

VOTRE RÉGION

EMPLOI La police recherche des adjoints de sécurité en Haute-Savoie

■ Une campagne de recrutement d'adjoints de sécurité en Haute-Savoie est en cours. Les candidatures seront closes le 13 septembre 2013. Pour postuler, il suffit d'être de nationalité française et majeur, âgé de moins de 30 ans à la date de dépôt du dossier. Après vérification de son aptitude

physique, le (la) candidat (e) sera soumis (e) à des tests psychotechniques et des tests de maîtrise de la langue française, puis en cas de succès, à un entretien professionnel. Les ADS assistent les policiers dans leurs missions de prévention et de répression de la délinquance, de surveillance

générale et d'assistance aux victimes. Les garçons et filles intéressés doivent s'adresser au plus vite au service de police le plus proche de leur domicile en téléphonant, pour la sécurité publique, au 04 50 52 31 32 (commissariat d'Annecy), pour la police aux frontières, au 04 50 43 91 30 (poste de Gaillard).

CYCLOTOURISME Départ dimanche pour la Haute Route

■ Ce dimanche 18 août, vers 6h45 au jardin anglais de Genève, ils seront prêts de 600 cyclistes amateurs, de 35 nationalités différentes, dont 37 Français (cinq Haut-Savoyards sont dans le lot), à prendre le départ de la Haute Route 2013. Sur un parcours de plus de 750 km avec 20 000 mètres de dénivelé positif, ils se

mesureront aux plus célèbres ascensions du monde du vélo, sur un tracé qui les mènera jusqu'à Nice au bout de sept jours d'effort. Megève marquera le terme de la première étape dimanche (premières arrivées vers 13 heures) ainsi que le départ de la deuxième, le lendemain, qui emmènera les participants jusqu'à Val d'Isère.



PATRIMOINE Cette ancienne ferme des XVII^e et XIX^e siècles restaurée "dans son jus" est aujourd'hui une petite entreprise qui tourne plutôt bien

Une nouvelle vie pour la Ferme de Gy après une restauration exemplaire



Jean de Chevron Villette, propriétaire de la Ferme de Gy, a tout mis en œuvre pour conserver l'âme de cette ferme, à laquelle il est très attaché. Son illustre famille est propriétaire des terres depuis 1204. Elle est entre autres également à l'origine de la création des Forges de Cran, autrefois installées dans le secteur et dans le vallon de l'abbaye de Tamié. La ferme a toujours été habitée par des familles qui l'exploitaient. Elle reprend vie aujourd'hui, conservant tout ce qui faisait sa spécificité, du fumoir saloir, à la cave aux cardons, en passant par le lavoir, le pressoir, le grenier à grains, le four à pain, le chenil, le pigeonnier, la porcherie... Photos DL/Greg YETCHMENIZA

GIEZ

Adossée à flanc de montagne (la côte du Vanelet que seules les chèvres peuvent grimper), entre le golf, l'église et le château du même nom, la Ferme de Gy est un lieu à part.

Dès l'entrée, on est saisi par la beauté des lieux. On y poserait bien ses valises pour une retraite champêtre... Et on comprend alors pourquoi la ferme vient de décrocher le Prix rhônalpin du patrimoine

2013 dans la catégorie Réalisation.

De quoi récompenser 12 années et plus de 1,2 million d'euros de travaux. Le prix pour redonner à cette bâtisse, située autour des anciens communs du château, son lustre d'antan. Une restauration "dans son jus" particulièrement réussie.

Seul un amoureux des lieux pouvait se lancer dans un tel chantier. « Le site, avec le château, est depuis 1204 dans la famille », explique Jean de Chevron Villette. C'est lui qui, après plusieurs années de réflexion, a décidé de restaurer la ferme. « J'ai toujours été sensible à son charme. Je voulais en

faire quelque chose d'économiquement pérenne. » Mais sans lui voler son âme...

Plus de 8 000 convives accueillis par an

« Avec des amis, on avait créé une association. On a pensé à faire de la ferme un musée, un centre artistique... J'ai éliminé tous les usages qui transforment trop les lieux. J'avais vraiment envie de conserver les volumes et l'authenticité. Avec en tête l'idée qu'à tout moment elle pourrait redevenir une ferme, comme autrefois... » explique le propriétaire des lieux.

La ferme qu'il a connue en

activité (dans les années 90), il l'a donc restaurée. Il a eu la belle idée de la transformer en lieu d'exception pour accueillir des mariages ou tout autre événement festif.

Et cela marche plutôt bien: depuis juin 2011 et le lancement de cette petite entreprise qui a permis la création de trois emplois salariés à plein temps, la Ferme accueille plus de 8 000 convives par an, avec en moyenne 30 à 35 mariages. Avec d'immenses salles aux belles charpentes de bois, capables d'accueillir plusieurs centaines d'invités.

Ambiance rustique et authentique assurée, avec une architecture marquée par une

dominante de bois clair.

Amateurs de luxe ostentatoire, passez votre chemin. On vient ici pour passer des moments inoubliables. Et on peut en même temps s'imprégner de l'histoire de cette ferme, dont le bâtiment central a été édifié au XVII^e siècle comme commun du château de Gy.

Avant de devenir au milieu du XIX^e siècle, grâce aux convictions de Victor de Chevron Villette et de son fils Charles-Albert, féru d'agronomie, « une ferme modèle, selon la doctrine sociale de l'église, reprenant Jean de Chevron Villette. Ils ont voulu construire un ensemble qui soit à la fois performant et qui puisse faire

œuvre de pédagogie. Il y avait tout sur place... La ferme pouvait vivre en autarcie. Seul le sel venait d'ailleurs.»

Une philosophie gravée sur le magnifique et atypique fronton de l'étable, édifée elle, au milieu du XIX^e et que le propriétaire des lieux aime à présenter.

Sa plus grande fierté ? Que sa ferme attire les regards. Cela n'a pas manqué lors du Tour de France : une télévision belge est venue tourner de somptueuses images en direct pour une émission de vélo très populaire au royaume. Sûr que les téléspectateurs ont été séduits...

Isabelle DAVIER

REPÈRES

LE PRIX RHÔNALPIN DU PATRIMOINE

■ Trois ans après avoir remporté le Prix de la Fondation Demeure historique pour les personnes à mobilité réduite (la ferme est notamment équipée d'un ascenseur), la Ferme de Gy a décroché en juin, le Prix rhônalpin du patrimoine 2013, dans la catégorie "réalisation". Une soixantaine de candidats étaient en lice... L'événement sera fêté sur place dès cet automne.

UN RAYONNEMENT ÉCONOMIQUE

■ L'activité créée à la Ferme de Gy a permis de booster l'activité hôtelière du secteur (quatre hôtels de Faverges sont partenaires). Une cinquantaine de prestataires rayonnent également autour de l'entreprise sur des métiers variés : transport, décorateur, coiffure, esthétique, traiteur, animation... Tout ce qu'il faut pour une fête réussie.

50 ENTREPRISES ET 100 ARTISANS

■ Le chantier a mobilisé 50 entreprises et une centaine d'artisans, sous l'égide d'un maître d'œuvre, le cabinet Brière & Brière architectes, établi à Annecy-le-Vieux. Il a été mené avec des méthodes traditionnelles et des techniques à l'ancienne : utilisation de chaux aérienne et réemploi de tous les matériaux (bois, pierre, callades...) et des coloris d'origine, pour garder l'esprit originel du bâtiment. Tout en y intégrant autant que possible les nouvelles normes d'économie d'énergie.



Une philosophie gravée dans le bois et une tête de vache qui personnalise la façade de l'étable, édifée au milieu du XIX^e siècle et inspirée des architectures d'Europe de l'Est, Victor de Chevron Villette ayant été ambassadeur en Hongrie. Elle jouxte le bâtiment central, qui date lui, du XVII^e siècle et qui comportait deux écuries, un garage et une grange. Le foin et la litière passaient de la grange aux écuries par des trappes encore existantes. Les voûtes et colonnes ont été réaménagées sous la restauration sarde par l'architecte Trivelly. Aujourd'hui, des dortoirs ont été installés, pour les enfants et les invités fatigués d'avoir trop festoyé... Photos DL/G.Y.